



## AT Schaarbeek **Sus aux**

talent

**Lorsque vous attendez le train sur le quai, il vous arrive souvent d'en voir... un train plein de graffitis. Connect s'est rendu à l'atelier de traction de Schaarbeek pour y voir comment on enlève les tags des automotrices et des voitures. Petrus Cobbaert nous guide.**

**R**egardez, les bombes aérosol vides que nous avons retrouvées hier soir dans le faisceau près d'un train tagué", montre Petrus Cobbaert. "Ici à Schaarbeek, nous enlevons autant que possible les graffitis sur les automotrices et les voitures qui nous arrivent pour un entretien technique." Mais nous constatons rapidement que ce n'est pas si simple.

### Préparer les produits

Comment procède-t-on pour enlever les graffitis ?

"L'équipe de nettoyage enfile d'abord des moyens de protection, comme une tenue, des lunettes de protection, etc. Ils dépendent des produits qui sont employés pour enlever la peinture. Ensuite commence le vrai travail", explique Petrus

Cobbaert.

Un tapis absorbant est posé sur le sol pour recueillir les produits employés et la peinture enlevée. Le graffiti est ensuite détaché par un produit mordant, dépendant du type de peinture utilisée. "Les peintures argentées ou noires sont relativement faciles à retirer. Les autres teintes peuvent être nettement plus résistantes. Heureusement, nous avons des produits adaptés."

### Solutions

Les substances enduites doivent travailler quelques minutes avant d'être rincées. "Mais pas trop longtemps", précise Petrus, "autrement le risque existe que la peinture d'origine de l'engin est endommagée." Lorsque la peinture du tag est bien dissoute, le produit peut être ôté à l'aide d'une

En 2008, l'AT Schaarbeek a traité des graffitis sur:

- 197 extérieurs d'automotrices
- 653 intérieurs d'automotrices
- 691 extérieurs de voitures
- 25 intérieurs de voitures

Le tout pour un coût total de 286.458 euros.



# graffitis !

raclette. Après quoi la caisse est à nouveau nettoyée à l'eau et au savon.

Pour les peintures plus résistantes, l'opération est répétée plusieurs fois. Il faut parfois un grattoir pour enlever les derniers restes de peinture.

## Préoccupations environnementales

Une fois le travail achevé, les tapis absorbants sont enlevés et conservés dans un conteneur spécial, récupéré par une firme spécialisée. De cette manière, l'environnement est le plus possible préservé lors de cette opération d'enlèvement de tags

## A l'intérieur aussi

L'extérieur n'est pas la seule partie des engins à être la cible des tagueurs. L'intérieur n'y échappe pas non plus. Les tablettes et

les sièges sont souvent recouverts de tags faits au marqueur. "Ils sont aisément nettoyés par des chiffons spéciaux, mais pour les sièges, le revêtement doit être remplacé", continue Petrus Cobbaert.

"La dernière tendance est de barbouiller les vitres des automotrices à l'aide d'un marqueur totalement indélébile. Nous n'avons alors d'autre choix que de changer le vitrage. Coût : 600 euros par vitre."

## Préventif

"Nous ne pouvons pas faire grand-chose pour éviter les tags", explique Petrus. "Nous étudions actuellement la possibilité de recouvrir le matériel roulant d'une huile spéciale. Les graffitis peuvent ainsi être directement dégagés sans endommager les autocollants.



Jean-Pierre De Bondt et Paul Steenackers s'attaquent aux graffitis

1. Le produit destiné à enlever les graffitis est étendu à la brosse.
2. Le produit est enlevé de la caisse à l'aide de raclettes.
3. Il faut parfois l'aide d'un racloir...
4. La caisse est ensuite manuellement nettoyée à l'eau et au savon.
5. Petrus Cobbaert, notre guide.
6. La SNCB a même un vrai fan club.